

LE BENTHOS LITTORAL D'EL DABAA (MEDITERRANEE, EGYPTE).  
I. DONNEES GENERALES SUR LE DOMAINE BENTHIQUE.

P. VITIELLO<sup>°</sup>, C.F. BOUDOURESQUE<sup>°°</sup>, J.C. CARRIES<sup>°°°</sup>, E.M.A. HASSAN<sup>°°°°</sup>  
H. MAUBERT<sup>°°°</sup>, B. SOURENIAN<sup>°</sup>, I. THELIN<sup>°°</sup>.

<sup>°</sup>Laboratoire de Biologie des Invertébrés Marins, Faculté des sciences de Luminy,  
13288 Marseille Cedex 9 (France).

<sup>°°</sup>Laboratoire d'Ecologie du Benthos et de Biologie Végétale Marine, Faculté des  
sciences de Luminy, 13288 Marseille Cedex 9 (France).

<sup>°°°</sup>DERS - SERE, CEN de Cadarache, BP n°1, 13115 Saint-Paul-Jez-Durance (France).

<sup>°°°°</sup>Nuclear Power Plant Authority, Cairo (Egypt).

ABSTRACT. Some features of the macrobenthic communities, near El Dabaa (Mediterranean, Egypt), are described. Both macrofauna and macroflora are poor. Observations concerning fishes are also made.

Des observations sur le domaine benthique ont pu être réalisées (août 1982 à mars 1983) dans le secteur d'El Dabaa, à 160 km à l'ouest d'Alexandrie.

Le littoral est constitué d'une succession régulière de baies largement ouvertes à l'influence des vents dominants de secteur N-W et séparées par des caps rocheux, plus ou moins orientés W-E. Cette zone, baignée par un courant W-E, est à l'abri des influences du Nil. La salinité est élevée et oscille de 40,5 à 42,5 et la température des eaux de surface varie de 16 à 27 °C; les pluies sont rares (100 à 200 mm / an).

Les fortes tempêtes, affectant ce secteur, provoquent au cours de l'année de profondes modifications du littoral, de grandes quantités de sable pouvant être déplacées aussi bien à la côte que dans le domaine submergé. Toute la zone prospectée n'est fréquentée ni par les pêcheurs, ni par la population locale. De très nombreuses boules de goudrons, atteignant jusqu'à 40 cm, se rencontrent aussi bien sur les laisses des plages que jusqu'à 20 m de profondeur.

La plus grande partie des fonds considérés est occupée par des substrats meubles constitués de sables calcaires moyens et fins, bien calibrés et dépourvus d'épiflore macrobenthique. Des dalles de grès peu étendues sont observées dans tout le secteur, généralement entre 4 et 12 m de profondeur. Les substrats durs superficiels sont très rares et se présentent sous forme de barres rocheuses prolongeant les caps. Ces substrats durs sont colonisés par des peuplements d'algues, très ensablés, tantôt à strate gazonnante seule, tantôt à strate gazonnante et strate dressée (Cystoseira près de la surface, Sargassum acinarium en profondeur).

L'herbier à Posidonia oceanica (Lineaus) Delile ne couvre que des surfaces très réduites; cependant, d'importantes banquettes de feuilles mortes ont été observées, uniquement sur la plage de la baie dite "du

port"; en octobre 1982 elles dépassaient 1 m de haut; en hiver elles avaient disparu et en mars 1983 elles sont apparues (hauteur 30 cm) après quelques jours de tempête.

Quelques taches de Cymodocea nodosa (Ucria) Ascherson, très clairsemées et peu étendues, sont présentes à l'est, avant le début d'une zone de falaises, dans une baie à mode un peu moins battu et à sédiment plus fin.

Par contre, la phanérogame Halophila stipulacea (Forsskaal) Ascherson, pourtant présente plus à l'Ouest (Marsa Matrouh, ALEEM, 1962), n'a pas été observée dans le secteur.

La macrofaune et la macroflore sont très pauvres en espèces et en nombre d'individus aussi bien dans le médiolittoral que dans l'infralittoral. Dans la zone médiolittorale de substrat dur, les rares invertébrés observés sont essentiellement des Mollusques : Littorina neritoides L., Monodonta turbinata (Born) et Patella sp. A signaler la présence de nombreux individus du crabe Ocypode cursor (L.) qui creuse des terriers à la partie supérieure des plages.

Dans l'infralittoral, se rencontrent quelques individus d'oursins réguliers : Paracentrotus lividus (Lamarck), Arbacia lixula (L.) et Sphaerechinus granularis (Lamarck); Les autres Echinodermes sont également rares : une seule ophiure observée ainsi que quelques Astropecten aurantiacus (L.) à 32 m de profondeur. L'Echiurien Bonellia viridis Rolando est présent à une profondeur relativement faible (9 m). Quelques éponges ont été trouvées dont Cacospongia scalaris et Ircinia sp. Les Mollusques sont surtout représentés par des Gastéropodes : Trunculariopsis trunculus (L.), Buccinulum corneum (L.), Galeodea echinophora (L.), Phalium granulatum undulatum (Gmelin), Arcularia gibbosula (L.), Columbella rustica (L.), Cerithium vulgatum Bruguière, Conus mediterraneus Bruguière, Tonna galea (L.), Erosaria spurca (L.), Charonia tritonis variegata (Lamarck); des Bivalves : Glycimeris pilosa (L.), Venus verrucosa L., Donax sp., Barbatia barbata (L.), Arca noae L., Spondylus gaederopus L. et Pinctada radiata (Leach); un Polyplacophore : Chiton olivaceus Spengler. De nombreuses coquilles de Gastéropodes sont occupées par le pagure Dardanus arrosor (Herbst). La cigale de mer Scyllarides latus (Latreille) est présente sur substrat rocheux aux environs de 9 m.

Les poissons observés sont surtout des Sparidés : Sparus aurata L., Diplodus vulgaris (E. Geoff. St.-Hilaire), D. sargus (L.), D. cervinus (Lowe); des Serranidés; Sarpa salpa : Epinephelus guaza (L.), E. alexandrinus Valenciennes, Dicentrarchus labrax (L.); des Labridés : Thalassoma pavo (L.), Coris julis (L.), Xyrichtys novacula (L.) etc. Ont également été recensés Sparisoma cretense (L.), Balistes carolinensis Gmelin, Chromis chromis (L.), Mugil sp., Sciaena umbra L., Seriola dumerili (Risso) et Siganus luridus (Rüppell).

#### BIBLIOGRAPHIE

ALEEM A.A., 1962. The occurrence of the sea grass : Halophila stipulacea (Forsk.) Asch. on the west coast of Egypt. Bull. Fac. Sci. Univ. Alexandria, 4 : 79-84.